

Ferland, F. (2014). *Le développement de l'enfant au quotidien – de 6 à 12 ans*. Montréal, Québec : Éditions CHU Sainte-Justine

Carole Sénéchal and Serge Larivée

Volume 49, Number 1, 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1070064ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1070064ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (print)

2371-6053 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Sénéchal, C. & Larivée, S. (2020). Review of [Ferland, F. (2014). *Le développement de l'enfant au quotidien – de 6 à 12 ans*. Montréal, Québec : Éditions CHU Sainte-Justine]. *Revue de psychoéducation*, 49(1), 203–205.
<https://doi.org/10.7202/1070064ar>

Recensions

- **Ferland, F. (2014). *Le développement de l'enfant au quotidien – de 6 à 12 ans*. Montréal, Québec : Éditions CHU Sainte-Justine.**

Un grand nombre d'étudiants universitaires qui optent pour une formation en sciences humaines, dont la psychoéducation, veulent aider les enfants, les adolescents et les adultes qui ont des difficultés. On peut observer qu'ils apprécient particulièrement les cours qui portent sur la pathologie. Mais pour aider par exemple les enfants qui ont des difficultés d'adaptation, il faut d'abord avoir une bonne idée de ce qu'est la normalité. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'ouvrage, *Le développement de l'enfant au quotidien de 6 à 12 ans*, de Francine Ferland, ergothérapeute et professeure émérite de l'Université de Montréal. L'ouvrage comprend sept chapitres dont chacun offre une panoplie d'informations qui permet au lecteur de bien comprendre le processus de développement des enfants de 6 à 12 ans.

Le premier chapitre (15 p.) plante le décor. Ferland présente des notions générales dont les besoins de l'enfant du point de vue physique, affectif, cognitif et social. Elle insiste également sur les différences de tempérament entre les enfants, différences qui modèlent les interactions parents-enfants. Le chapitre 2 (19 p.) porte sur la motricité en insistant sur les différences entre les garçons et les filles. De petits exercices stimulants sont suggérés pour mieux développer ou améliorer la motricité. Elle prend soin de nommer quelques habiletés motrices propres aux enfants de 6 à 8 et de 9 à 11 ans. Les parents tout comme les enseignants sont souvent considérés comme des modèles pour les jeunes enfants et les suggestions de l'auteure quant à l'influence de ces derniers est importante et bien expliquée. Dans le troisième chapitre (14 p.), l'auteure propose des activités enrichissantes pour le développement du langage après avoir expliqué une fois de plus les différences entre les garçons et les filles. Elle suggère aux parents quelques trucs pour susciter le goût de la lecture et de l'écriture chez leurs enfants.

Le quatrième chapitre (20 p.) porte sur le développement cognitif. La lecture de ce chapitre permet de mieux saisir les caractéristiques du fonctionnement cognitif des jeunes de 6 – 12 ans. Par exemple, de connaître le concept de soi – notion très importante selon l'auteure, la compréhension de divers concepts dont la maladie, la mort et l'humour. Certains parents pourraient être étonnés que l'auteure évoque ici même brièvement le sens de l'humour. Nous pensons que cela est très approprié. En effet, même si l'auteure se contente d'un seul paragraphe sur le sujet, il faut comprendre que le sens de l'humour ne peut guère se développer sans un bon vocabulaire. Or, avoir un bon vocabulaire signifie que l'enfant l'a appris et la capacité d'apprendre est un bon indice des capacités cognitives. La compréhension de la notion d'argent est également abordée par des exemples reliés aux allocations accordées pour les tâches domestiques et l'argent de poche. L'enfant apprend ainsi peu à peu à devenir autonome et à mieux comprendre la notion de gain et de perte

d'argent. Elle donne également des exemples de dessins d'enfants de 4 à 10 ans, représentatifs de leur développement cognitif.

Le cinquième chapitre (27 p.) explique le développement affectif et social. On revient avec les notions de sentiment d'appartenance et d'estime de soi. On élabore plus longuement sur les notions de gratitude, de bien et de mal, d'autonomie, d'indépendance, de stress, de mensonges, de peurs. L'auteure rassure les parents qui ont des craintes relatives à l'âge où on peut laisser les enfants seuls à la maison. Francine Ferland présente bien les trois mots clefs importants pour les enfants de cet âge : amour, discipline et constance. Dans un monde agité, la constance des parents joue un rôle crucial « être constant avec l'enfant ne signifie pas être rigide, mais bien avoir une attitude qui ne change pas selon notre humeur » (p. 111) précise-t-elle.

Le sixième chapitre (22 p.) porte sur l'école et les nombreux changements que cela apporte dans la vie de l'enfant et des parents. On y aborde, l'importance des routines, les devoirs, le stress de performance ainsi que l'intimidation et le taxage. Les pistes de réflexion que l'auteure proposent sont pertinentes et les actions que les parents et les Commissions scolaires doivent prendre pour contrer l'intimidation et le taxage sont très pertinentes et justifiées. Les propos sur l'intimidation et le taxage sont particulièrement utiles pour aider les parents et leurs enfants à gérer adéquatement la situation. Le septième chapitre (18 p.) propose des jeux et des activités amusantes afin de développer tous les aspects abordés dans les chapitres précédents.

Cet ouvrage est écrit dans un langage clair et tout à fait approprié pour les parents. Dans tous les chapitres sauf un, on retrouve entre un et trois petits encadrés *En bref* qui rappelle, dans un court paragraphe, l'essentiel à retenir. On y retrouve également un *Saviez-vous que...* dans trois des sept chapitres dont trois dans le chapitre six, qui donne des informations supplémentaires pertinentes en quelques lignes sur le sujet traité. L'ouvrage contient aussi de nombreuses suggestions d'idées, de stratégies, de jeux et une liste de références à la fin de chaque chapitre que l'auteure appelle *Notes*. Cet ouvrage constitue également pour les intervenants psychosociaux, dont le quotidien est de composer avec des enfants qui ont des problèmes, de se rappeler que le développement normal existe.

Chaque chapitre est ponctué de nombreux sous-titres qui rythme le texte et dont le contenu des paragraphes s'en tient à l'essentiel. Au début de chaque chapitre, il y a des citations qui montrent que le développement des enfants a toujours été une préoccupation à toutes les époques. Par ailleurs, les nombreux exemples cités çà et là tout au long de l'ouvrage offrent aux parents et aux intervenants une occasion d'alimenter leur réflexion. Passionnant, créatif et écrit avec habileté, cet ouvrage est un incontournable qui ne laissera aucun intervenant indifférent.

Il faut attendre la dernière page de l'ouvrage, *Message à mes parents* signé par leur fils Alex, pour comprendre l'importance de cesser de mettre de la pression sur les parents pour que ceux-ci soient des parents parfaits. Le message d'Alex est « Vous êtes de bons parents et je vous aime. Vous prenez votre rôle de parents

très au sérieux : c'est très bien, mais je pense que vous en faites peut-être un peu trop.....Papa, Maman, ne vous creusez pas la tête pour en faire toujours plus. Vous avoir à mes côtés, sentir votre amour, faire des activités avec vous me suffit » (p.178). En d'autres mots, il leur dit que la pire chose qu'un enfant puisse avoir ce sont des parents parfaits. Cela coule de source. Comment voulez-vous qu'un enfant apprenne à se comporter lorsqu'il fait des erreurs s'il n'a pas de modèle? Lorsqu'un parent fait une erreur et que l'enfant voit que celui-ci s'excuse et s'engage à ne pas répéter un tel comportement lorsque c'est le cas, l'enfant apprend alors ce qu'il faut faire lorsqu'on se trompe ou lorsqu'on a eu un comportement inapproprié.

Carole Sénéchal et Serge Larivée